



Par Jessie Magana

Essentielles rencontres

Quand elle n'écrit pas, Jessie Magana est éditrice et directrice de collection. Autrice engagée, elle travaille sur des ouvrages historiques et de sciences humaines à destination des adultes et adolescents, avec comme fil rouge l'égalité des sexes et des peuples. Elle a également écrit le scénario de la bande dessinée **D'espoir et d'acier** : **Henri Gautier, métallo et résistant** (L'Atelier, 2018, ill. Sébastien Vassant).

28 avril 2020,

Nous sommes nombreuses et nombreux, nous les autrices et auteurs, à nous interroger sur le devenir du « monde de demain », et à nous questionner sur notre rôle, à nous, dans ce monde-là.

Des élèves que je devais rencontrer lors du Printemps du livre m'ont transmis leurs réflexions sur le sujet. Ce qui m'a frappée, dans leurs propos, c'est le mot « peur », qui est revenu à maintes reprises. Ils expriment la peur de la maladie et de la mort, mais aussi la peur de ce que deviendra le monde, dominé par des incertitudes, notamment professionnelles. Face à cette peur, ils parlent de « davantage de règles », d'un « retour au travail ». Ils cherchent un cadre, rassurant.

L'expression de cette angoisse, résonne comme un écho aux miennes, même si j'ai la chance de vivre en Bretagne, dans une région très épargnée par la maladie, sans aucun de mes proches atteints par le virus.

Mais cette peur me remplit de tristesse. « *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans* », disait Rimbaud. Quand on est adolescent, la peur devrait rester du domaine de la flippe : retour trop tardif de soirée, perte du téléphone portable ou trac avant une compétition. La peur n'est pas de leur âge. Celle qu'ils expriment aujourd'hui est celle que nous laissons disparaître, celle que nous transmettons, nous, les adultes. Et cette peur est paralysante, elle nous empêche de nous poser des questions, de penser, de nous révolter.

Les livres que j'écris, que l'on classe volontiers dans la catégorie « littérature engagée », cherchent à questionner le monde dans lequel nous vivons, à éveiller l'esprit critique. Ces livres sont faits pour être partagés, pour susciter l'échange, le débat. Nombre de mes livres abordent le sexisme, le racisme, l'intolérance : des manifestations de la peur, la peur de l'autre, celui ou celle qui est différent.e. Dans mes écrits, je tente d'apprivoiser la peur, de la comprendre, de l'apaiser, non pas en donnant des solutions toutes faites, mais en dialoguant, en partageant, en écoutant.

La première édition de mon atlas *Comment va le monde ?* est parue en 2016, la deuxième en 2018 chez Actes Sud Junior. Nous nous interrogeons déjà, en dernière page de ce livre, sur « les solutions pour changer le monde ». Nous présentons une dizaine d'initiatives écologistes ou solidaires, qui, à leur niveau, permettaient d'aller vers un monde plus juste, plus durable. Nous espérons qu'il se trouverait, parmi les lecteurs et lectrices de ce livre, des personnes capables d'en trouver d'autres.

Je suis bien incapable d'imaginer le monde de demain. Mais je peux l'espérer : plus juste, plus durable, plus humain. Et le seul rôle que je me vois y jouer, en tant qu'autrice jeune, c'est de tenter d'y retrouver un peu d'espoir, et de le communiquer à mes lecteurs et lectrices. Pour qu'ils n'aient plus peur, et qu'ils décident de changer ce qui peut encore l'être.

Jessie Magana